

Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes

Catherine Balet

en collaboration avec Ricardo Martinez Paz

Brigitte Patient

Commissaire de l'exposition

Bourges

Château d'eau - Château d'art

Place Séraucourt

Exposition du 23 mai au 30 août 2026

Entrée libre du mardi au dimanche de 15h à 19 h

Vernissage le 22 mai 2026 à 18:30

Rencontre avec Catherine Balet et Brigitte Patient

Château d'eau - Château d'art

Samedi 23 mai de 14h à 16 h

BOURGES 2026

Le mois de la

PHOTO

LA SERIE

« **Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes** » est une collaboration entre une artiste fascinée par l'évolution de la photographie et son ami Ricardo, son modèle et sa muse. Le projet, initié en juillet 2013 aux Rencontres photographiques d'Arles comme une joyeuse célébration des photographes exposés cette année-là, a rapidement évolué en une œuvre plus profonde et plus ambitieuse.

Le projet n'a ensuite cessé de s'enrichir de nouveaux hommages aux photographes du portrait qui ont écrit l'histoire de la photographie .

Ouvrant avec le premier autoportrait daté de 1839, la série cherche à appréhender le paysage photographique du XXI^e siècle en examinant son passé et en identifiant certaines des tendances photographiques les plus récentes.

110 PHOTOS

HOMMAGE À :

Robert CORNELIUS, Hippolyte BAYARD, Charles NEGRE, Adrien TOURNACHON, NADAR, Pierre-Louis PIERSON, Guillaume-Benjamin DUCHENNE DE BOULOGNE, Etienne CARJAT, Julia Margaret CAMERON, Eadweard MUYBRIDGE, Frederick EVANS, Albert LONDE, Emile ZOLA, Jacques Henri LARTIGUE, Eugène AGTGET, August SANDER, Paul STRAND, Stanisław WITKIEWICZ, Edward CURTIS, Alfred STIEGLITZ, Levis HINE, Alexander RODCHENKO, Edward STEICHEN, Man RAY, Tina MODOTTI, Berenice ABBOTT, Claude CAHUN, Hannah HÖCH, Ilse BING, BRASSAÏ, Henri CARTIER BRESSON, Wanda WULZ, André KERTESZ, Walker EVANS, Robert CAPA, Edward WESTON, Horst P. HORST, MUG SHOTS, Dorothea LANGE, Gordon PARKS, WEEGEE, Irving PENN, Shoji UEDA, Lisette MODEL, Grete STERN, Gary WINOGRAND, Robert DOISNEAU, Andreas FEININGER, Willy RONIS, Erwin BLUMENFELD, Arnold NEWMAN, Marc RIBOUD, Bill BRANDT, Robert FRANK, Philippe HALSMAN, Saul LEITER, Lucien CLERGUE, Mario GIACOMELLI, William KLEIN, Diane ARBUS, Malik SIDIBE, Anders PETERSEN, William EGGLESTON, Studio FOUAD, PHOTOMATON, Duane MICHALS, Jeanloup SIEFF, Lee FRIEDLANDER, Josef KOUDELKA, Natalia LL, PAPPARAZZI, Nicolas NIXON, Helmut NEWTON, Chris KILLIP, Guy BOURDIN, Raymond DEPARDON, Chris STEELE-PERKINS, Annie LEIBOVITZ, Andy WARHOL, Richard AVEDON, David HOCKNEY, Nan GOLDIN, Robert MAPPLETHORPE, John COPLANS, Graciela ITURBIDE, Joel STERNFELD, Daido MORIYAMA, Elliot ERWITT, Sebastiao SALGADO, Thomas STRUTH, Larry CLARK, Thomas RUFF, Rineke DIJKSTRA, Arno Rafael MINKKINEN, Gillian WEARING, Philip-Lorca diCORCIA, Edouard BOUBAT, Sarah MOON, Pierre et Gilles, Nobuyoshi ARAKI, Cindy SHERMAN, Martin PARR, Gilbert GARCIN, Antoine D'AGATA, John STEZAKER, Pieter HUGO, Roman OPALKA

LE PROJET

Catherine Balet s'est profondément intéressée à ce qui confère à une photographie son statut iconique, particulièrement dans le monde actuel où des flux ininterrompus d'images sont consommés dans un océan de communication frénétique. Fascinée par la manière dont le Web a, à la fois décontextualisé les images tout en diminuant notre capacité à prêter attention à ce que nous y voyons, la photographe a entrepris d'étudier de près les photos qui ont constitué les fondements de notre culture visuelle photographique.

Complice dans le processus, Ricardo, se glisse dans la peau d'une femme ou d'un jeune garçon avec une élégance et un naturel extraordinaires. Devant l'objectif de Catherine Balet, il incarne les figures des photographies emblématiques, dans le plus grand respect des auteurs originaux.

La photographe a aspiré à reproduire l'essence même de la photographie originale: elle a reconstitué les détails qui contribuent à la force de l'image et a cherché à traduire la peau et la beauté du grain du tirage.

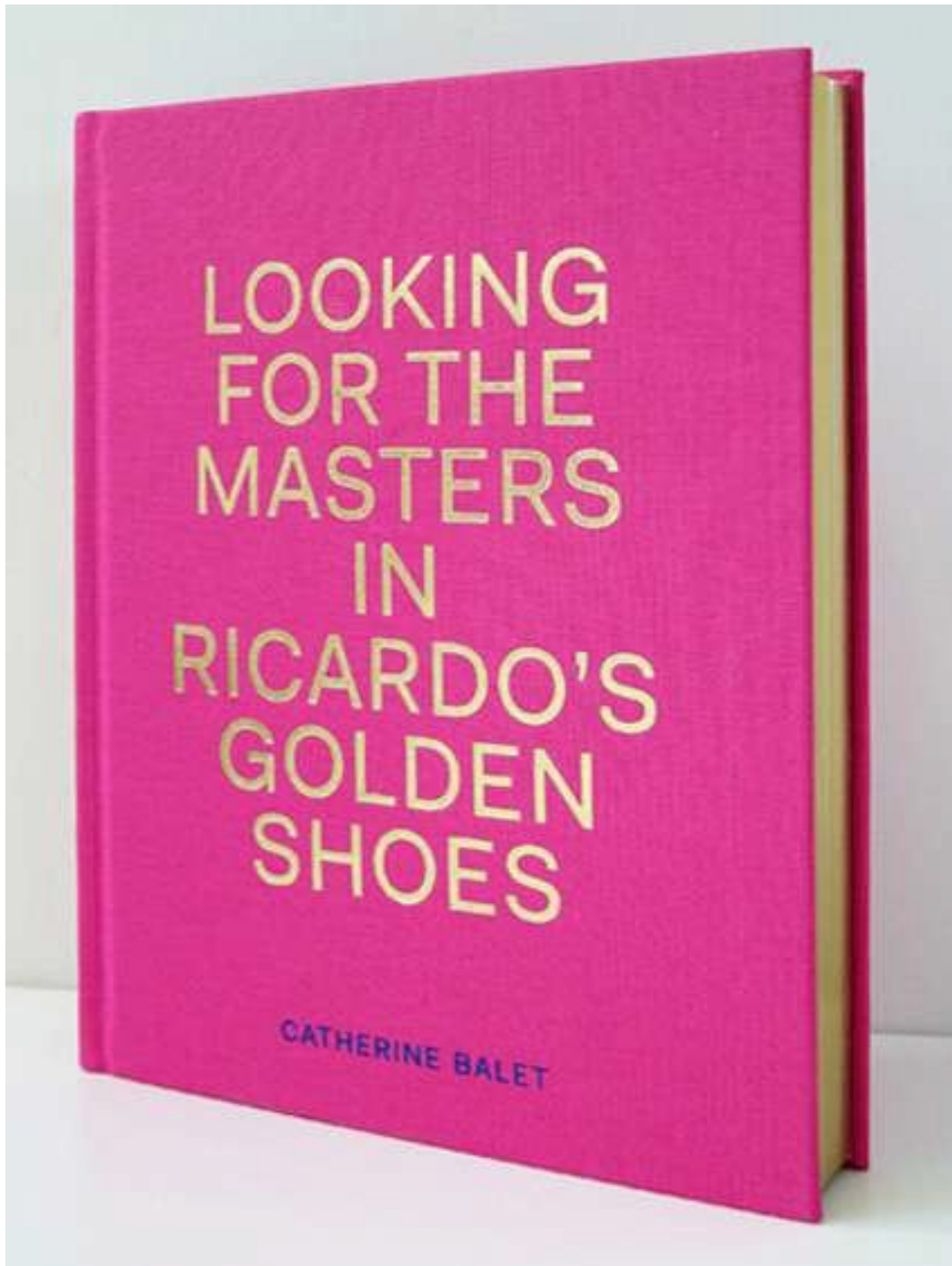
À travers cette œuvre, elle interroge la dématérialisation de la photographie ainsi que la nature de la notion d'auteur dans le processus de création. Elle explore également le vaste répertoire des technologies de traitement d'image avancées d'une manière qui questionne le médium lui-même.

Les chaussures dorées de Ricardo se promènent d'un monde à l'autre, traçant un parcours sensible et minutieux à travers 187 ans d'histoire de la photographie pour créer une vue d'ensemble subjective d'un musée imaginaire. Elles incarnent, symboliquement, la mystérieuse alchimie photographique qui a figé sur le papier la lumière et les émotions afin de les rendre à jamais inaltérables.

L'approche anthropologique de Catherine Balet, la rigueur et la précision dont elle fait preuve, tout comme la tendresse et l'humour qui se dégagent de ce travail, font de cet ensemble un *must* absolu pour tout amateur de photographie.

LE LIVRE

Publié par Dewi Lewis Publishing
Texte en anglais, 120 photographies, 2016
256 pages, tranche dorée, 170 x 220 mm, 45€



BIOGRAPHIES

Catherine Balet

Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Catherine Balet débute sa carrière comme peintre avant de se tourner vers la photographie au début des années 2000. Cette transition marque le point de départ d'une œuvre visuelle sensible, nourrie par une approche sociologique, picturale et expérimentale.

Sa première série, "Identity"(Steidl), ancre son travail dans la réalité contemporaine à travers des portraits d'adolescents réalisés à la chambre. Avec "Strangers in the light"(Steidl), elle introduit une dimension picturale à ses images, empruntant aux clairs-obscur des maîtres anciens pour explorer l'impact du numérique sur la lumière.

En 2013, elle initie "Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes"(Dewi Lewis), une série qui interroge l'héritage des grands noms de la photographie, tout en questionnant l'avenir du médium.

En 2017, la série "Moods in a Room" (Dewi Lewis) marque un retour assumé vers la peinture. Elle y expérimente les limites du médium photographique par des superpositions de couches et de textures, interrogeant la frontière entre photographie et peinture.

Depuis 2021, Catherine Balet poursuit cette recherche avec la série "Endless", où elle explore la géométrie et les transformations de la nature au fil des saisons. En 2023, elle amorce la série "Albedo", née de l'observation de la nature et du pouvoir de l'eau, poursuivant son dialogue entre lumière, matière et perception.

Ses œuvres ont été exposées en Europe, en Amérique du Sud et en Asie. Elles figurent dans plusieurs collections publiques majeures.

Catherine Balet est représentée par la galerie Bigaignon:

<https://bigaignon.fr/catherine-balet>

Ricardo Martinez Paz

Ricardo Martinez Paz est, dès son plus jeune âge, surnommé « le Prince de Pringles », du nom de sa ville natale en Argentine. À l'adolescence il tombe amoureux d'un portrait que lui a dédié Audrey Hepburn. Il fait alors le vœu de devenir lui-même un jour cette image en noir et blanc destinée à être exposée sur un mur, aux yeux de tous.

Dans les années 60, Ricardo s'installe à Buenos Aires où il s'inscrit au Conservatoire national pour devenir comédien. En 1977, Ricardo s'installe à Paris où il scintille dans un monde de célébrités. Ricardo invente, se réinvente. Il insuffle sa griffe haute en couleurs en travaillant comme styliste pour de grands photographes et fashion designers. Grâce à son aura et son charisme innés, il réalise enfin son rêve en passant devant l'objectif de Catherine Balet. En 2025, il publie « Desde Paris » (Ed 89 BOOKS) un livre qui rassemble ses archives de chroniqueur des nuits parisiennes des années 70/80. Cette série sera exposée en 2026 à Paris-Photo avec la galerie Rolf Art.

CONTACT

Brigitte Patient

06 81 55 84 46

brigitte.patient@gmail.com

Photographies pour la presse disponibles sur demande:



Hommage à Man RAY,
« Noire et blanche, 1926 »



Hommage à Willy RONIS,
« Le petit Parisien, 1952 »



Hommage à Diane ARBUS,
« A Young Man in Curlers at Home on West 20th Street, N.Y.C., 1966 »



Hommage à Marc RIBOUD,
« Le peintre de la Tour Eiffel, 1953 »